

Pierre Mauroy, un grand élu local

Ghislaine Toutain, conseillère du président de la Fondation Jean Jaurès, secrétaire du conseil d'administration de l'Institut Pierre Mauroy.

Après avoir consacré ses précédents colloques annuels à la passion de Pierre Mauroy pour la décentralisation, l'Europe, le Parti socialiste, la vie syndicale et associative ou encore l'action internationale, l'Institut Pierre Mauroy a souhaité évoquer lors de cette session 2021 la passion de l'ancien Premier ministre pour l'action locale. Une passion qui l'a habité très tôt.

Tout devait commencer au Cateau-Cambrésis, dans le département du Nord, où Pierre Mauroy a passé toute sa jeunesse et où est né son attachement pour l'action politique. Mais son premier mandat électif sera celui de conseiller municipal de Cachan dans le Val-de-Marne, entre 1965 et 1971, où le mènent sa vie étudiante et son activité professionnelle. Mais, très vite, dès 1967, il est de retour dans sa région natale, d'abord comme candidat à la députation puis comme conseiller général dans le canton du Cateau-Cambrésis entre 1967 et 1973. Le 8 avril de cette dernière année, alors premier adjoint depuis 1971, il succède à Augustin Laurent comme maire de Lille, une fonction qu'il occupera jusqu'en 2001. En 1974, il est élu président de la région Nord-Pas-de-Calais où il restera jusqu'à sa nomination à Matignon en 1981.

Une nouvelle vie commence, alors qu'il se bat en même temps pour la rénovation du Parti socialiste auquel il a adhéré à l'âge de 16 ans. Devenu un « vrai » Lillois, il assume, même lorsqu'il est Premier ministre, la métamorphose de sa ville dont il décide de faire une grande métropole avec la réhabilitation du Lille ancien, la création du nouveau quartier Euralille, la construction de la gare TGV Lille-Europe et le lancement d'une grande politique culturelle... Une action qu'il poursuivra en tant que président de la Communauté urbaine de Lille — aujourd'hui Métropole européenne de Lille — de 1989 à 2008. Dès avant les grandes lois de décentralisation votées sous son

gouvernement, il sera au milieu des années 1970 un véritable précurseur de cette politique en créant les premiers conseils de quartier à Lille et en attribuant de nouvelles compétences à la région Nord-Pas-de-Calais.

Au total, tout au long de sa vie politique, quels que soient les mandats locaux, nationaux et internationaux qu'il a exercés, Pierre Mauroy n'aura eu de cesse de militer pour « le bonheur commun », selon l'objectif fixé par l'article 1 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. L'action locale y tiendra une part majeure que ce colloque va rappeler et saluer.